

chargerois sils me lordonnoint, je vis apres cela fort en repos. Je vous avoue que j'aurois plus dattrait a retourner en Canada, si surtout la lere tranquillité s'y retabli-soit; on respire un air contagieux en France; on voit si peu de gens desinterressez, et qui cherchent Dieu sans veue destabilissement &c qu'il y a toujours a craindre qu'on nagisse par le mesme esprit qui anime la plus part des gens. Il y auroit bien plus de douceur a estre soutenu par l'exemple de personnes qui agissent par un mesme esprit et d'estre esloigné de toute occasion, cependant je suis sans trouble et sans agitation a cet esgard prest a y retourner dans quelque estat que les choses soient, et prest aussy a rester quelque chose qui arrive. J'aurois sujet de craindre d'y retourner pour ma santé a cause de mon incommodité, j'ay esprouvé combien le grand froid y est contraire cette année qu'il a fait en France un rude hyver. Car j'ay beaucoup souffert de ma descente, et quoique je ne laisse pas d'agir, c'est avec tant de difficulté qui s'augmentera mesme avec l'age et qui seroit encore plus grande dans un pays plus froid, que je sens bien que je ne dois pas m'exposer a de grandes fatigues, et a de rudes travaux, cela n'est pas cependant capable de rallentir mon desir d'aller passer le reste de mes jours en Canada, et y mourir, je sens bien que pour le bien de l'homme interieur, Il est avantageux que j'y retourne, et j'en aurois une joye sensible si vous me le permettiez. Cependant je demeure fort en repos, et j'attends que vous songiez a m'envoyer quelqu'un prendre ma place, car le Seminaire a besoin d'un homme toujours icy. Le Legs que M. Dargenson Doyen de St Germain Lauxerrois a fait au Seminaire de ses effets mobiliers n'a pas fait un bien notable au Seminaire il a fallu se servir de cet argent pour supleer a la gratification du Trésor Royal que le Roy n'a pu payer aux vicaires apostoliques des Indes depuis deux ans. Ces missions sont si incommodees et leurs besoins si grands qu'ils absorbent tout le bien qu'on peut faire au Seminaire de Paris qui est fort pauvre, surtout depuis la depense qu'on a faite de l'Eglise du Seminaire qui a costé prez de cent mil francs qui ne sont pas encore entierement payez.

Nos Mess^{rs} sont apres a travailler a L'union du Prieuré de S^t Benoist du Saut le long de la Loire qui appartient a M. Labbé de Choisy et qui vaut prez de 3000 liv. pour servir de fonds principal a la subsistance des directeurs du Seminaire qui ne seront pas en estat de payer leur pension, et a l'entretien des bastimens, mais ils ne sont si tost prests d'entrer en jouissance de ce benefice, s'ils viennent a bout de le faire unir, on doit presser cette affaire ces jours cy.

Les missions des Indes sont depuis cinq ou six ans dans une facheuse situation; Les Portugais ont obtenus une espee de confirmation du droit qu'ils prétendent avoir du S^t Siege de Patronage de tous les Eveschez que le S^t Siege a erigé dans les pays Estrangers. Le deffunt Pape Alexandre, par le Secretaire de la propagande pere du Cardinal Cibo qu'on croit une ame venale, a donné deux bulles d'Erection des Eveschez de Pequin et Nanquis qui confirment ce droit au Roy de Portugal, cela a renouvelé toutes les anciennes disputes des Miss^{rs} en ce pays la, et les Portugais tous fiers de ces bulles traitent les Vicaires Apostoliques avec mespris, les regardent comme intrus, ne veulent prendre d'eux aucune jurisdiction et ne les menacent de rien moins que de les faire repasser en Europe s'ils ne veulent se soumettre a leurs Evesques en titre qui sont les deux partis ou l'un des deux qu'il faudroit prendre, si le S^t Siege ne s'y opposoit car depuis deux ans M. de Quemener Missionnaire de la Chine est a Rome pour demander à la Congregation de propaganda fide, ce qu'elle veut que les Vicaires apostoliques et les missionnaire fassent. Le S^t Pere lui a donné dix ou douze fois des audiences de deux heurs entieres pour s'entretenir des missions. Il a voulu se trouver en personne aux congregations qui se tiennent sur ce sujet, il a recommandé aux Cardinaux de s'appliquer a regler les affaires avec tout le soin imaginable, il leur a surtout recommandé le secret, et n'a pas voulu que rien de ce qui estoit réglé vint a la connoissance du Secretaire Cibo ny des agens de la couronne de portugal, pour qu'ils ne missent point obstacle a l'expedition des decrets en faveur des missions. Et comme on n'a pu encore quelque instance qu'ait pu faire M. de Quemener faire expedier ces decrets cette année avant le départ d'une flotte considerable qu'on envoie aux Indes et qui est parti a la fin de Mars composée de trois gros vaisseaux de guerre, et deux vaisseaux marchands, qui